

## Grand Corps Malade

### "J'?cris ? l'oral"

Visit "[J'?cris ? l'oral](#)" on [MotoLyrics.com](http://MotoLyrics.com)

C'?tait un soir sans histoire, une fin de journ?e au  
destin sobre  
Vingt et une heures, sans espoir, un mercredi  
d'octobre  
Sur le macadam fatigu?, trottoirs en pente, rue des  
Dames  
Tr?s loin des drames agit?s, c'est ma premi?re soir?e  
slam

Des ?tres humains dans un caf? sont regroup?s pour  
s'?couter  
Ils prennent la parole un par un et mes oreilles sont  
envo?t?es  
Des humains ? ?galit?, chacun est libre de se lancer  
Le principe est tr?s simple, encore fallait-il y penser

Je suis d'abord rest? passif mais j'ai tout de suite r?v?  
d'action  
Je suis d'abord rest? pensif pour comprendre cette r?v?  
lation  
J'ai pris une avalanche de rimes et une cascade de th?  
mes  
Si loin du star syst?me, tu restes tard si t'aimes

Quelques instants apr?s, j'ai d?terr? l'encrier  
En cr?ant sans prier pour hurler sans crier  
Sans accroc, sans vriller, dans la voix l'encre y est  
Pour recevoir sans briller et donner sans trier

Le slam a gifl? mon esprit puis lib?re les passions  
Secouant mon envie cr?ative rest?e en hibernation  
? la recherche de ces ambiances dans tout Paris, je  
vais zoner  
C'est d?cid? ma voix est libre et son timbre va r?sonner

La po?sie dans les bars a rendez-vous avec la vie  
Je l'ai vue et tu le vis, je l'avoue, je l'ai suivie  
Elle prend forme, elle grandit, elle rayonne et elle  
s'entend  
Elle t'enlace et une fois qu'elle te tient, elle prend son  
temps

La poésie dans les bars ne sort pas que de nos voix  
Le concept même de ces soirées est un poème qui  
s'entrevoit  
La poésie se cache partout sur le comptoir, dans ton  
demi  
Elle déborde sur le trottoir et se propage l'apocalypse

Moi, j'oublierai jamais l'année où j'ai chopé le virus  
Quand tu trébuches sur un hasard et que tu tombes sur  
un bonus  
Ces soirées où l'on se livre, ces moments où l'on se livre  
ve  
Des heures à user nos salives, croquer les mots jusqu'à  
la sève

J'oublierai pas ces instants rares où la nuit sert de  
terrain  
à la recherche de l'aphémère, moitié inquiet, moitié  
serein  
J'sais pas si le bonheur se touche mais on l'a peut-être  
frôlé deux, trois fois  
Dans cette atmosphère un peu louche, se reflétant dans  
nos voix

J'oublierai pas ces cours ouverts de toute provenance  
et de tout âge  
Unis dans l'envie de découvrir, dans l'écoute et le  
partage  
Ceux qui étaient là ne changeraient rien, même si tout  
était à refaire  
Et puis en plus un texte dit, c'était quand même un  
verre offert

Ces soirées sont toujours là mais là mieux, c'est quand  
tu fais connaissance  
Rien ne vaut le charme de l'inconnu, la découverte et  
l'innocence  
Cette nostalgie me rappelle souvent que j'ai aussi serré  
des mains  
Des rencontres qui font que t'aimerais qu'hier débaigne  
sur demain

Je suis toujours plein de motivation et je recidive sans  
façon  
Recherchant cette sensation qui vaut bien sept cents  
passions  
De cette époque non revêue, j'ai reçu un héritage viral  
Une manie qui ne me quitte plus, c'est vrai, j'ai cru à  
l'oral

C'était un soir sans histoire, une fin de journ?e au  
destin sobre  
Vingt et une heures sans espoir, un mercredi d'octobre  
J'ai entendu des voix qui touchent comme des chorales  
dans mon moral  
Depuis, j'ai de l'encre plein la bouche, depuis, j'?cris ?  
l'oral

Visit [Grand Corps Malade](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.

---

[MotoLyrics.com](#) | Lyrics, music videos, artist biographies, releases and more.